

Horticulture

Les «MUST» de la production de bleuets

Luc Urbain, agronome
Conseiller en horticulture

La production de bleuets en corymbe est très intéressante, le marché n'est pas encore saturé, les prix de vente sont bons et notre production se situe en août limitant les importations américaines. De quoi faire rêver plusieurs producteurs mais pour rentabiliser ces plantations, beaucoup de minuties et d'argent doivent être investis, la prudence est de mise.

BUDGET

Le bleuets en corymbe requiert un investissement initial de plus de 25 000 \$/ha. Uniquement en plants, le montant minimal à injecter se situe à 10 000 \$/ha. À cela, il faut rajouter l'irrigation, les apports de matière organique, la protection contre les oiseaux et sans oublier la main-d'œuvre pour la plantation. Les revenus dès la troisième année peuvent atteindre 5 000 \$/ha couvrant les dépenses annuelles et les investissements sont récupérés vers la sixième année. Cependant, pour y arriver, beaucoup d'efforts doivent être mis.

PLANTS

La qualité initiale des plants et leur coût auront un effet direct sur la réussite financière d'une plantation. Des essais avec de jeunes boutures, plantées directement en champ, ont démontré la faible rentabilité. Même si le coût d'acquisition est plus bas, les pertes en plants et le retard dans la production n'ont pas permis de recouvrir l'investissement initial.

Sur le marché, nous pouvons retrouver divers types de plants. Un plant de qualité devrait avoir entre 30 et 40 cm de haut avec deux à trois grosses tiges. Il devrait provenir de boutures de deux ans soit une année d'enracinement et une seconde complète pour la croissance. Les plants de culture in vitro sont intéressants mais conservent un état juvénile plus longtemps (plant végétatif et retard dans la mise à fruit) que les plants issus de bouture.

Il faut aussi choisir le bon cultivar. Au Québec, plusieurs choix de cultivars nous sont offerts mais pas tous sont intéressants. Selon le site et le climat qui prévaut l'hiver, Patriot, Northland et Blueray sont parmi les premiers choix. Chippewa, Polaris et Northblue sont un compromis entre le bleuets géant et le bleuets nain, le fruit est plus petit et le plant plus trapus. Ils pourraient être intéressants dans des zones plus froides avec une bonne accumulation de neige. Spartan et Nelson sont en évaluation. Bluecrop, Bluejay sont plus sensibles au froid que les cultivars précédents.

SITE ET PRÉPARATION

Le choix du site est garant de la réussite d'une plantation. Le bleuet géant est sur la limite au niveau de la zone de rusticité et heureusement que certaines régions ont une couverture de neige suffisante à la fin janvier pour protéger les plants. Il faut toujours tenir compte que nous travaillons avec une culture pérenne, implantée pour plus de 30 ans. Il n'y a pas de place pour l'erreur. Le type de sol, les facilités d'accès, la proximité d'une source d'eau pour l'irrigation... sont à considérer. Mais le plus important est la pente pour faciliter l'écoulement de l'air. L'air froid, plus lourd, peut s'accumuler en bas de pente et occasionner des pertes de bourgeons au printemps et de plants l'hiver. Aucun obstacle ne doit obstruer l'écoulement de l'air dans la bas des pentes.

FERTILISATION

Le plant de bleuet réagi mal à des surplus de fertilisants. Son système racinaire est très superficiel et peut être endommagé par des surplus de fertilisant. De plus, la plante se développe mieux en milieu acide. Des apports légers de fertilisants qui favorisent l'acidification du sol sont apportés au printemps et à l'automne. Une analyse du sol et du feuillage permet de mieux évaluer les apports. Le sulfate d'ammonium (21-0-0) est appliqué au printemps. Au cours de la saison de croissance, au besoin, le 21-7-7 peut être pulvérisé sur le feuillage ou injecté dans le système d'irrigation. Des carences en fer sont contrôlées par l'apport foliaire de fer chélaté. À l'automne, le Sul-Po-Mag (0-0-21-11) favorise l'aoûtement des plants et l'endurcissement au froid.

PROTECTION HIVERNALE

Plusieurs producteurs ont déjà songé à faire croître des plants en pots et à les protéger l'hiver par des bâches ou encore les entreposer dans un bâtiment chauffé. Le plant de bleuet est sensible au froid et ces techniques, même intéressantes, peuvent être difficilement rentables. L'installation judicieuse d'un brise-vent (naturel ou artificiel) permet l'accumulation de neige. Des techniques de réchauffement des plants à l'aide d'une pelle en V à l'avant du tracteur ont aussi montré leurs avantages.

PAILLIS

Le plant de bleuet adore croître dans un milieu riche en humus. À la plantation, des apports de mousse de tourbe dans l'allée de plantation et incorporés au sol offriront aux racines un milieu acide, favorable à la croissance. Un paillis de bran de scie à la surface aura comme principal effet d'assurer un meilleur taux d'humidité dans le sol et par sa décomposition, fournira un taux élevé de matière organique. Cependant, ce paillis doit être composé de vieux bran de scie, légèrement décomposé si possible. Un bran de scie trop jeune (jaune) soutirera l'azote du sol pour sa décomposition au détriment du plant. De plus, il aura un effet néfaste sur la température du sol, ralentissant son réchauffement au printemps. Des essais avec des paillis synthétiques (plastique et géotextile) n'ont pas donné de résultats satisfaisants.

PROTECTION CONTRE LES OISEAUX

Les oiseaux sont très friands du bleuet. Le merle d'Amérique et la corneille sont les principales espèces en cause. Très tôt le matin, ces oiseaux attaquent les fruits, s'en nourrissent ne laissant que très peu de traces de leur passage. Un système de filet assure une protection à 100 % mais son coût d'achat, d'installation et d'entretien en fait hésiter plusieurs. Des systèmes imitant des prédateurs sont à l'essai sur certains sites.

RISQUES

Le bleuet en corymbe demeure une production fort intéressante. Cependant, l'investissement initial requis oblige les producteurs à redoubler d'effort pour assurer la rentabilité des plantations. Il faut être très prudent si l'on ne veut pas que l'investissement devienne un gouffre financier.

Bleuet-must2lu.doc

Le 9 janvier 2001

983 mots